

Reflets

DU 6 AVRIL AU 22 MAI 2011

Regroupant des artistes
de l'arrondissement du Sud-Ouest

Sylvie Adams
Monique Beaugard
Alain Cadieux
Laurence Cardinal
Rosemary Lucy Cosentino
Dimo Garcia
Bernard Gamoy
Julie Lapalme
Janet Logan
Lise Létourneau
Julianna Joos
Mélanie Morin
Yolande Valiquette
Barbara Wisnoski

Maison de la culture Marie-Uguay
6052, boulevard Monk, Montréal, Québec

Monk Autabus 36 Est

Renseignements : 514 872-2044

Production : Maison de la culture Marie-Uguay

Texte : Jean De Julio Paquin

Coordination au montage
de l'exposition : Suzelle Levasseur

Impression : Publicités A. Campeau Ltée

Graphisme : Eric Villeuneuve

Le Sud-Ouest
Montréal

Association
de la culture
du Sud-Ouest

Desjardins
Coopérative Desjardins de Ville-Émard

VOIES PARALLÈLES

Heures d'ouverture :
Mardi, mercredi : 13 h à 19 h
Jeudi : 13 h à 18 h
Vendredi, samedi et dimanche : 13 h à 17 h
Lundi : fermé

Entrée libre pour visiter les expositions

ville.montreal.qc.ca/sud-ouest/marie-uguay
accessculture.com



Janet Logan
Red Swell, 2011
Lufa, fil d'aluminium, laine
140 X 106 X 31 cm

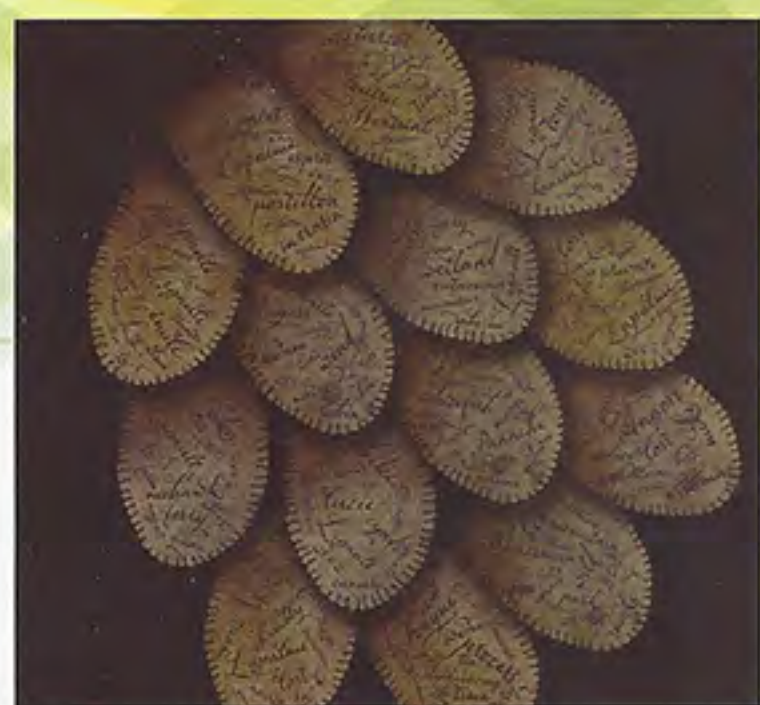
Barbara Wisnoski
Cible platonique, 2010
Tissu, fil
81.2 X 162 cm



Monique Beaugard
Un, deux, trois,
nous irons au bois, 2010
Soie, fils métallisés
25 X 60 cm



Julie Lapalme
Langue-Roy Tapis à langues,
2002-2011
Installation Web



Lise Létourneau
Le Zèbre de Kiamika, 2010
Installation vidéo et barrière
213.3 X 95.4 cm



Julianna Joos
Les rêves de la raison, 2009
Œuvre textile jacquard, lin
150 X 100 cm

de la forme- matière à l'artweb

Par Jean De Julio-Paquin

Bernard Gamoy
Dance for me, 2010
Huile sur lin
125 X 90 cm



Dimo Garcia
Vierge à l'enfant, 2008
Huile sur bois
40 X 27 cm

Dans la dernière édition de la revue *Vie des arts*, Bernard Lévy mentionne dans son éditorial que ce n'est plus tant la mixité des genres qui singularise le monde des arts actuels mais plutôt l'affirmation de positions d'artistes qui ne s'embarrassent pas de compromis. [1] C'est aussi ce que nous observons dans cette 5^{ième} édition de l'exposition *Reflets*, où l'ensemble des participants poursuivent un engagement plastique en continuité avec leur démarche antérieure.

Dans une production amorcée en 2007, Bernard Gamoy invite le spectateur à questionner sa position d'artiste par des autoportraits qu'il transforme et juxtapose sur la toile. Dans son œuvre *Dance for me*, il établit un dialogue entre lui et son double, en l'occurrence ici un pantin qu'il manipule à sa guise. Selon le peintre, il utilise son portrait comme un comédien qui use de son corps pour révéler à lui-même d'autres facettes de sa personnalité.

Chez Laurence Cardinal, la représentation du corps sert d'autres buts. De facture classique, son œuvre *Mixtio # 17*, montre un être agenouillé, tête baissée dans un environnement extérieur dépouillé. Toute l'action est centrée sur le personnage et le geste qu'il exécute. La force du tableau réside dans la théâtralité de la scène et la charge affective qu'elle transmet au spectateur.

En ce qui a trait à Dimo Garcia, le rapport au classicisme s'incarne dans une dimension complètement différente. Son œuvre, *Vierge à l'enfant* est directement inspirée de l'imaginaire religieux de la peinture flamande du XVI^{ième}. Par contre, lorsque l'on s'y attarde, nous observons que la représentation comporte une série d'anomalies. Par exemple, les mains verdâtres et anguleuses de la Vierge s'écartent des prescriptions académiques de l'époque. Quant à l'enfant, il tient dans ses mains un jouet contemporain qui évacue le caractère sacré de la scène. En détournant le tableau de son sens premier, l'œuvre vise à formuler une interprétation insolite de notre rapport au monde.

Dans un autre registre, Rosemary Lucy Cosentino utilise la figuration pour tendre vers l'objectivité pure. À la manière des hyperréalistes, ses miniatures interrogent la capacité de la peinture à reproduire le réel. En prenant la bille comme motif, elle parvient à lui donner sa matérialité en simulant ses propriétés optiques notamment par le rendu des effets de brillance du verre. Quant

à Sylvie Adams, sa quête artistique ne peut se matérialiser en imitant la nature. Pour elle, le recours à l'abstraction permet d'explorer d'autres types d'expressions spatiales notamment par une étude sur la lumière. C'est ce que démontre son tableau *Northern Stars 1 et 2*.

DES DÉMARCHES PLURIELLES

Si la production peinte est multiforme, il en sera de même avec la sculpture. Chez Yolande Valiquette, la référence au paysage demeure une donnée essentielle. Son œuvre en céramique *Sous-bois*, représente la forêt dans des formes serrées, denses et texturées semblables à celles d'un roc. Quant à Alain Cadieux, il demeure attaché à l'objet. Il construit ses œuvres à partir d'artefacts qui proviennent principalement du patrimoine maritime ou rural. La relation à la culture populaire est manifeste dans ses compositions tout comme la valorisation du travail artisanal. Ces particularités sont également présentes dans l'œuvre *Botte de foin I* de Mélanie Morin. L'objet/chaussure est lié à un imaginaire collectif qui se rattache au concept de tradition. Mais au delà de cette relation, son œuvre questionne la nature et le sens des choses. Nous sommes en présence d'une chaussure construite à la manière d'une contrefaçon. Fabriquée avec de la fibre et des matériaux non usuels, la botte de foin peut ainsi revêtir de multiples significations dont le rythme du passage de l'individu sur terre, le travail ou le souvenir de sols foulés.

Fortement représenté dans cette exposition, l'art textile navigue entre le formel et l'informel. Chez Janet Logan, la matière se déploie pour forger des compositions à caractère organique tandis que chez Barbara Wisnoski et Monique Beaugard, la forme s'impose dans des formules géométriques. Du côté de la narration, l'œuvre *Les rêves de la raison* de Julianna Joos, nous transporte dans un monde métaphorique. L'omniprésence de la chauve-souris, cet animal considéré en occident comme un monstre ou un oiseau manqué, sert de prétexte pour développer un commentaire sur la peur et la façon de l'apprivoiser. L'œuvre a été composée en utilisant autant les nouveaux outils technologiques comme les logiciels Photoshop et Poincaré que les techniques traditionnelles du dessin et du tissage.

Pour Julianna Joos, les technologies numériques permettent de renouveler l'art textile. En 2004, elle débute une production en création en jacquard. Le métier jacquard, inventé au début du XIX^e siècle, fut le premier métier à tisser programmable. Son mécanisme a joué ultérieurement un rôle important dans le développement d'autres appareils dont les ordinateurs. D'ailleurs, il est intéressant de mettre en parallèle la démarche d'artistes en art textile et celle de Julie Lapalme. Dans son œuvre numérique *Web Tapis à langues*, inspiré du *sladdakavring*, une sorte de courtpeinte

suédoise formée de langues feutrées qui se chevauchent, elle tisse des icônes virtuelles. Il peut s'agir de mots ou de lieux géographiques. L'ordinateur devient en quelque sorte une nouvelle matrice comme le métier à tisser à l'origine. À l'instar du tisserand, Julie Lapalme utilise le calcul pour composer. Ce qui change, c'est l'utilisation de nouveaux matériaux électroniques qui se substituent à la matière. Déjà, la vidéo d'art avait ouvert cette voie. L'œuvre de Lise Létourneau intitulée *Le Zèbre de Kiamika*, offre un bel exemple de l'utilisation du médium vidéographique associée à l'art textile et à la performance. Mais comme le note l'artiste : si la photographie et la vidéo demeurent les seuls témoins de la réalisation d'installations éphémères dans la nature, c'est le souvenir du travail avec la matière qui prime.

La cohabitation entre le virtuel et le matériel fait partie de l'actualité des arts visuels aujourd'hui. Cette exposition en est un reflet. Elle nous indique aussi que les pratiques artistiques sont affaire de convictions et de prises de position esthétique. C'est selon moi, l'un des aspects à retenir de cette manifestation.

[1] Bernard Lévy, *Singulières prises de position*, revue *Vie des arts*, numéro 221, vol. IV, Hiver 2010-2011, page 12.



Rosemary Lucy Cosentino
Single Marble II, 2011
Huile sur panneau
15.2 X 15.2 cm



Rosemary Lucy Cosentino
Chinese Mirrorball III, 2011
Huile sur panneau
15.2 X 15.2 cm



Sylvie Adams
Northern Stars I et II diptyque, 2010
Média mixtes sur bois
122 X 76 cm



Yolande Valiquette
Sous-bois, Scope Undergrowth Blue, 2007
Céramique
11.5 X 38.5 X 9 cm



Alain Cadieux
s MENTALE MENTAL s, 2011
Acier et matériaux récupérés.
149 cm x 40 cm x 45 cm

Alain Cadieux
Le portique du presbytère
de Pointe St-Charles, 2011
Acier, verre, bois, artefacts.
160 cm X 40 cm 45 cm



Mélanie Morin
Botte de foin I, 2010
Tissu soluble, fil et végétaux
30 X 8 X 17 cm